Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 72 (1975)
Heft: 12

Vorwort: Éditorial
Autor: Fournier, André

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

ÉDITORIAL

Ah ! non, mon cher Ambroise, je n'ai pas l'intention de frapper continuellement sur le même clou !

S'il est vrai que très souvent, si ce n'est régulièrement, j'ai par la voie de ce journal quémandé une obole en faveur du Centenaire SAR 1976, je me donnerai moins de mal à l'avenir. En effet, je pense avoir suffisamment écrit sur ce point pour me dispenser dorénavant de vouloir à tout prix faire entendre à qui ne veut pas écouter. N'es-tu pas aussi de l'avis que bon nombre de nos collègues apiculteurs toujours prêts à paraître, toujours prêts à émettre des critiques douteuses, toujours prêts à donner des conseils boiteux, toujours prêts à bénéficier du moindre avantage que leur procure leur affiliation à notre Société romande d'apiculture, oublient qu'il y a peut-être plus d'hommes qui ont manqué aux occasions qu'il n'y en a eu à qui les occasions ont manqué de faire preuve de sentiments d'hommage et de reconnaissance...

Hommage et reconnaissance : non pas aux membres du Comité central actuellement en place, mais hommage et reconnaissance à nos devanciers qui ont fondé, préservé, perpétué et fait prospérer la Société romande d'apiculture.

Le centenaire que nous nous apprêtons à fêter c'est bien entendu la fête de chaque membre actuel de la SAR, mais il doit être surtout l'extériorisation du sentiment de gratitude que nous devons témoigner à l'égard de nos aînés. Ce doit être aussi, pour ceux qui viendront après nous, l'exemple de notre attachement à la cause apicole et de notre foi en l'apiculture en Suisse romande. Par la culture des abeilles ne sommes-nous pas un peu les gardiens de la santé de nos semblables et les gardiens de notre environnement ? Ne sont-ce pas là deux biens précieux auxquels il vaut la peine d'y réfléchir ?

Notre fête du centenaire doit pouvoir être célébrée par chacun des membres de la Société romande d'apiculture. Or, tous les apiculteurs de Romandie ne possèdent et ne peuvent posséder 30, 40, 50 ruches ou plus et produire des tonnes de miel. C'est pourquoi, dans le but de pouvoir être en mesure de présenter une carte de fête à la portée des goussets moins bien garnis, le comité SAR lance ici un nouvel appel à toutes les personnes désireuses de voir s'allonger la liste des souscripteurs en faveur du centenaire.

Mon cher Ambroise, je tiens à te remercier bien chaleureusement, toi et tous les généreux donateurs qui figurez déjà sur la liste de la souscription. Je t'avais laissé entendre qu'une récapitulation de cette liste serait dressée dans le présent numéro du journal.

Réflexion faite, je pense que cette récapitulation trouvera une bien meilleure place dans le journal du centenaire ou dans la plaquette qui sera éditée en septembre 1976.

Pour la cinquième fois déjà, il me plaît, en fin d'année, d'adresser mes meilleurs vœux et mes souhaits les plus sincères à tous les lecteurs de notre revue mensuelle. Chères lectrices et chers lecteur, je vous remercie de tout cœur pour votre bonne compréhension.

Que la Divine Providence conserve en santé tous les collaborateurs que je salue bien cordialement et auxquels je transmets mes bons sentiments de reconnaissance.

Que continuent à prospérer, malgré la récession, les entreprises de nos fidèles annonceurs. Leur attachement à notre journal nous est précieux.

A tous : abonnés qui ne lisez pas le journal, lecteurs assidus et indulgents, collaborateurs et annonceurs, votre rédacteur vous souhaite pour 1976 : une santé excellente, de la joie de vivre chaque jour, la paix, douze mois durant, une saison apicole qui ne soit point semblable à celle que nous venons de vivre ! Et il vous dit : **« A février prochain. »**

Sion, le 15 novembre 1975

A. Fournier.

SOCIÉTÉ ROMANDE D'APICULTURE

CENTENAIRE

Nos aînés. Les avant-propos du mois dernier laissaient découvrir beaucoup de confusion parmi nos précurseurs. A cette époque, en effet, deux groupes et de nombreux indifférents se partageaient le sort de l'apiculture. Mais les adeptes de la ruche à cadres mobiles étaient de plus en plus nombreux à en reconnaître les avantages. Les associations, les sociétés apicoles n'étaient pas encore créées. La télévision, la radio, le téléphone n'existaient pas et on ignorait tout de ces objets dont on dit... tant de bien ! Mais à l'époque on savait encore manier la plume, on aimait écrire et de nombreux écrits témoignent de ces débuts héroïques